

نبيت بخارجها الى الصباح فخفت ان يتعرض لنا احد في طريقنا ولم أتحقق مقدار ما بقي اليها فقلت له أما الحق ان تخرج عن الطريق فننام فاذا اصبحنا أتينا المدينة ان شاء الله وكنت قد رأيت جملة من الرجال في سبخ جبل هنالك فخفت ان يكونوا لصوصا وقلت التستراولى وغلب العطش على صاحبي فلم يوافق على ذلك فخرجت عن الطريق وقصدت شجرة من شجر أم غيلان وقد أعيت وادركنى للجهد لاكني اظهرت قوة وتجلدا خوفا للدليل وأما صاحبي فمريض لا قوة له فجعلت الدليل بيني وبين صاحبي وجعلت الثياب بيني وبين وجسدي وامسكت الرح بيدي ورقد صاحبي ورقد

gnis d'être attaqué par quelqu'un pendant la route, et je ne savais pas au juste quel intervalle il restait encore à parcourir. Je répondis donc au conducteur : « Il vaut mieux que nous sortions du chemin et que nous dormions, et quand nous serons au matin, nous nous rendrons, s'il plaît à Dieu, à la ville. » J'avais vu, en effet, une troupe d'hommes au pied d'une montagne qui se trouvait en cet endroit; j'eus peur qu'ils ne fussent des voleurs, et me dis, à part moi : « Il est préférable de se dérober aux regards. » Quant à mon camarade, il était vaincu par la soif, et n'approuvait pas ma détermination.

Cependant je quittai la route, et me dirigeai vers un de ces arbres appelés *oumm Ghailân* (épine d'Égypte, espèce d'acacia), car j'étais fatigué et je souffrais; mais je simulais la force et la constance, par crainte du guide. Mon compagnon était malade et n'avait plus d'énergie. Je plaçai le conducteur entre lui et moi, je mis le paquet de hardes entre mes vêtements et mon corps, et je tins ma lance à la main. Mon camarade dormit, ainsi que le guide; pour moi, je restai